

## **LE CURE DE VANNE EST DANS L'EMBARRAS**

Le 15 octobre 1839, le curé Charles de Vanne écrit à l'archevêque, ce pauvre curé est bien dans l'embarras. Voici quelques extraits de sa lettre.

*« Monseigneur,*

*Un accident fâcheux vient d'arriver dans ma paroisse et me causera quelques embarras.*

*Un ivrogne de profession, étant dimanche dernier dans un village voisin a été au cabaret la plus grande partie du jour et le soir en sortant, il est tombé, et s'est donné le coup de la mort.*

*Les secours du médecin ont été inutiles et il a expiré avant qu'on songe d'aller chercher un prêtre.*

*J'ai contacté hier, messieurs les curés du voisinage réunis en conférence. Ils m'ont tous répondu que je pouvais lui accorder la sépulture vu qu'il n'était pas mort dans un état d'ivresse complète ».*

Notre curé devrait être rassuré, mais il a un cas de conscience, l'homme était connu pour son ivrognerie mais aussi son peu de religion. Il assistait rarement à la messe, alors, s'il lui rend tous les honneurs les habitants diront qu'il ne fait pas de distinction entre les bons et les méchants ce qui pourrait nuire à la religion.

Il semble que la famille ne puisse lui poser problème, elle n'est ni importante, ni estimée dans la paroisse. Il laisse trois filles qui sont mariées et dont les époux sont assez indifférents à ce qui se fera. Cependant les filles seront mortifiées et causeront beaucoup contre le curé s'il ne fait pas ce qu'il faut, mais il ne les craint pas, sauf que cela peut les éloigner de la religion et leur faire faire bien des péchés.

La réponse de l'archevêque n'est pas dans le dossier, nous pouvons supposer qu'une cérémonie simple a été menée pour ne pas froisser les susceptibilités. Vous aimeriez connaître le nom de ce défunt à la réputation d'ivrogne ?

Qu'importe ! C'est le cas de conscience du brave curé qui est amusant. Des ivrognes il y en avait dans tous les villages, et nos braves curés devaient se trouver bien des fois dans ce genre d'embarras.